

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss

75703 PARIS Cedex 13

☎: 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



La Vie à Défendre



Le billet d'humeur du Secrétaire général...

Les mendiants

Quelque chose m'a gêné récemment dans les propos de la ministre des Affaires Sociales, lorsqu'elle a indiqué que le point d'indice de la fonction publique ne serait pas réévalué.

Et ce n'est pas le fait qu'il n'ait pas été réévalué depuis 2010. Une année de plus, une année de moins ... Pensez donc ...

On peut toujours dire que la crise est passée par là, que le chômage est à son plus haut niveau historique, et que les fonctionnaires peuvent s'estimer heureux d'avoir la garantie de l'emploi.

Pourtant, ballottés de restructuration en restructuration, de RGPP en MAP, constatant chaque année un peu plus que leur pouvoir d'achat s'effrite, ils ne sont pas vraiment à la fête, mais pas les plus mal lotis nous dira t-on. Bien évidemment, on peut toujours trouver pire situation que la sienne.

Non, ce qui m'a gêné, c'est le fait que cette annonce intervienne sans débat, sans concertation, à quelques jours d'une grande conférence dite sociale.

Comme si le dossier était clos avant d'avoir été ouvert.

Même si dans le même temps le gouvernement continue de vanter le mérite du dialogue, de la réforme concertée. Mme TOURAINE elle-même se définit ainsi "J'appartiens au courant réformiste qui préférera toujours la réalité de la transformation sociale."

Alors je me demande où est la place de la transformation sociale quand rien n'est mis sur la table, quand rien n'est proposé, quand on continue comme ses prédécesseurs ? Les difficultés économiques sont

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss

75703 PARIS Cedex 13

☎: 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



La Vie à Défendre

connues de tous, mais à quoi servent encore les corps intermédiaires que sont les syndicats si on les reçoit par simple politesse ? Cela semble pour le moins légèrement hypocrite.

Le problème ne se limite d'ailleurs pas au point d'indice. Il est général, constaté également dans toutes les instances locales de concertation en douane : rien n'est négociable.

Mais si la question du point d'indice m'a interpellé, c'est parce qu'il ne représente pas seulement une augmentation de salaire. Le point d'indice est symbolique. Symbolique d'une certaine reconnaissance de l'État envers ses serviteurs.

Comment réagir alors lorsqu'on est un syndicat de construction comme la C.F.T.C. ?

On peut être scandalisé et appeler à la grève. C'est classique. Le traditionnel rapport de force au détriment du lien social. On connaît. On connaît ses limites aussi.

L'inconvénient majeur est que toute autre solution ressemblerait à de l'aumône :

'Un petit 0,5 % d'augmentation s'il vous plaît ... Même 0,3 %, que 0,3 %, ou 0,2 % s'il vous plaît, Madame la Ministre ...'

Mais nous ne sommes pas des mendiants !

Quand est-ce qu'un jour un gouvernement comprendra tout l'intérêt qu'il y a à toujours proposer, à chercher à négocier avec les partenaires sociaux, pour aboutir au final à un accord ?

Ce serait une belle forme de respect : prendre les fonctionnaires pour des adultes, et leurs représentants syndicaux pour des gens responsables.

C.L. 24/05/13

CFTC-Douanes : sur un autre ton.

